

ERIC LI

Fondateur et associé directeur de Chengwei Capital

Ronnie C. CHAN

Je vais d'abord m'adresser à Eric. Eric, vous avez de l'expérience en Occident et en Chine, dites-nous ce que cela signifie pour la Chine, de nos jours, faire partie du monde globalisé.

Eric LI

Merci, Ronnie. Je serai bref.

Je ne devrais pas avoir à vous dire que la mondialisation est en grande difficulté ; en fait elle ne va nulle part, et je pense même, comme l'a souligné le professeur Blanchard ce matin, que nous entrons dans une phase de démantèlement de la mondialisation. Au cours des deux ou trois dernières décennies, la mondialisation a connu de grands succès et de nombreux bénéficiaires ; la Chine, évidemment, est l'un des plus grands bénéficiaires, mais les États-Unis et une grande partie du monde développé aussi, et si vous regardez simplement les données et la façon dont les gens vivent : c'est évident. Alors, pourquoi est-elle en difficulté ? Je pense que ce cycle de mondialisation a également connu de grands et nombreux échecs. En fait, la plupart des pays en développement, au cours des 20 à 30 dernières années de mondialisation, n'en ont pas vraiment profité autant qu'ils l'auraient dû, du moins, la population de nombreux pays en développement n'en a pas profité : la pauvreté persiste et l'inégalité augmente. Au cours des 30 dernières années, la Chine a réussi à sortir 700 à 800 millions de personnes de la pauvreté mais, si vous déduisez le chiffre de la Chine, le monde a fait marche arrière en matière de réduction de la pauvreté ; il y a encore plus de personnes pauvres après ce cycle de mondialisation. Il en va de même dans les pays développés ; en Amérique et en Europe, l'inégalité augmente énormément, c'est pourquoi il y a ce contrecoup. Il est intéressant de noter que la Chine a rejoint l'OMC en 2002, que de 2002 à 2018, le PIB chinois est passé de 1,4 billion à 13 billions, soit une augmentation énorme, mais que si l'on raisonne en termes de montant absolu en dollars, les États-Unis ont gagné autant d'argent, le PIB américain est passé de 10 billions à 20 billions, bien sûr à partir d'une base plus élevée, mais qui, en termes de montant absolu en dollars, représente une augmentation assez proche. Cela dit, au cours de la même période le revenu médian chinois a été multiplié par 7, alors que les États-Unis ont stagné et décliné. Pourquoi, et quel est le problème ? La mondialisation des 20 à 30 dernières années a également brisé de nombreuses communautés dans la plupart des pays développés ; en Amérique, les gens prennent des opiacés, ils ont perdu tout espoir, et en Europe, les jeunes de 20 à 30 ans descendent dans la rue pour se battre pour leur retraite, donc la mondialisation a connu de nombreux échecs.

Pourquoi la mondialisation a-t-elle échoué à bien des égards ? Je dirais que ce dernier cycle de mondialisation a été mené sur la base d'une vision universelle des doctrines néolibérales, qui a essentiellement consisté en une libéralisation politique avec des élections sans fin qui ne produisent pas de bons dirigeants, une marchandisation totale, la privatisation des entreprises et un recul de l'État. Je vais laisser M. Leung parler de Hong Kong, mais Hong Kong, en tant qu'entité économique distincte en Chine, a beaucoup souffert de l'approche néolibérale du développement économique au cours des 20 à 30 dernières années ; elle a enrichi les élites mais tellement de gens ont été laissés pour compte... Je considère la situation actuelle à Hong Kong comme une version chinoise des Gilets jaunes de Hong Kong.

Qu'est-ce qu'on fait ? Est-ce que nous faisons marche arrière et disons : " Plus de mondialisation " ou est-ce que nous trouvons une nouvelle approche ? Je pense que la proposition chinoise est que nous devons trouver une nouvelle approche pour revitaliser la mondialisation, mais nous devons abandonner ce que nous avons fait au cours des 30 dernières années. La proposition chinoise comporte quelques aspects principaux.

Premièrement, il s'agit de considérablement accroître l'interconnectivité entre les pays et les économies qui ont été laissés pour compte dans la mondialisation. Concrètement, il s'agit de la BRI, la Belt and Road Initiative, en français



initiative « la Ceinture et la Route », dans le cadre de laquelle la Chine a investi énormément d'argent et de ressources pour la construction d'infrastructures afin de relier des économies auparavant déconnectées ; améliorant ainsi l'interconnectivité.

Deuxièmement, c'est de rejeter l'imposition idéologique. Vous savez, je dis toujours que la Chine s'est engagée dans la mondialisation au cours des 30 dernières années selon ses propres termes, c'est pourquoi elle a réussi. Il est important de souligner que ce à quoi la Chine a dit « Non » dans la dernière vague de mondialisation est tout aussi important que ce à quoi la Chine a dit « Oui ». La Chine a dit oui pour compter sur le marché pour attribuer les ressources, mais elle a dit non à l'abandon de la souveraineté nationale, à la libéralisation politique, à la marchandisation totale et au retrait du pouvoir de l'État. La Chine a dit non à beaucoup de choses, et par conséquent, la proposition de la Chine pour un nouveau cycle de mondialisation serait une revitalisation de la souveraineté nationale pour donner aux différents pays leur propre espace et leur propre liberté de poursuivre leurs propres voies et de choisir leurs propres modèles.

Troisièmement, sur cette base, nous devons créer un monde plus en réseau. Il s'agit du pluralisme en réseau, par opposition à l'universalisme hégémonique, et je pense que c'est ce que la Chine proposera. Elle en est encore à ses débuts mais je pense que le monde devrait s'ouvrir à cette proposition et collaborer avec la Chine sur ce sujet. Je vous remercie.

Ronnie CHAN

Merci, Eric.